

« Au studio Greg »

Alors, Hermann, comment avez-vous atterri au studio Greg ?

Comme vous le savez, Greg avait découvert « Histoire en Able » écrite par Philippe Vandooren pour la revue scoutie Plein Feu. Il avait contacté Philippe, rédacteur en chef de la revue, pour m'inviter à me joindre à son studio dans le but de m'apprendre mon futur métier. Et j'ai accepté.

Vous y avez rencontré d'autres jeunes dessinateurs ?

Oui, il avait déjà une équipe qui travaillait, elle, sur ses décors car Greg avait plusieurs séries en cours. J'y ai donc fait la connaissance de Luc Dupanloup (Dupa) qui travaillait sur les décors d'Achille Talon, et de Jean-Marie Brouyère. Dany qui effectuait alors son service militaire, est revenu un peu plus tard. Tous travaillaient au service de Greg.

Nous l'avons compris, vous n'avez pas participé à la réalisation des décors. Que faisiez-vous ?

Non, Greg m'a d'abord soumis un scénario qui racontait les aventures de Valéry Valérian. J'en ai dessiné quelques planches que je suis allé soumettre à René Goscinny et là, ce fut la douche froide : il m'a renvoyé à mes chères études. Sur le coup, j'ai très mal accepté la chose ; je lui ai même gardé une rancoeur tenace pendant des années. Mais maintenant je sais combien il avait raison : mon dessin était vraiment insuffisant !

Greg m'a fait travailler encore et encore. Je me souviens qu'il jetait un oeil sur mes crayonnés puis à grands renforts de traits de crayon rouge venait souligner à même la planche mes erreurs. J'en suis à grosses gouttes. Vous savez, Greg n'était pas très psychologue ; il était même autoritaire. Mais c'est lui qui m'a appris mon métier.

Petite anecdote : Greg me faisait parfois des croquis pour m'expliquer certaines positions de personnages. Comme il était un grand admirateur de Milton Caniff, ses dessins s'en inspiraient de manière assez explicite et moi, ignorant la chose, je suivais ses indications à la lettre. Plus tard, des gens m'ont fait le reproche d'avoir copié d'un peu trop près le dessinateur américain. J'ai longtemps trouvé ça injuste : je n'avais aucune culture BD à l'époque et je ne connaissais pas du tout Milton Caniff !

Et Bernard Prince ?

Après l'échec de Valéry Valérian, Greg est venu avec des courts récits racontant les aventures d'un policier aux cheveux blancs, c'était Bernard Prince. Il avait récupéré et mis au goût du jour une vieille série de son crû qu'il avait écrite pour un certain Becker. Il m'en a écrit deux ou trois histoires qui ont été publiées dans le journal Tintin de l'époque. Ensuite, comme il avait trop de travail, il m'a laissé écrire d'autres histoires courtes de Bernard Prince : je lui soumettais le scénario et il le corrigeait. Tous les récits courts de Bernard Prince portent la signature de Greg mais certains ont été écrits par moi. Mais bon, c'était des récits bien naïfs...

Vous avez aussi commis quelques histoires de l'Oncle Paul.

Une seule, « Livreuse d'avions. » Les autres histoires que j'ai dessinées étaient dans d'autres collections. Tout ça date en effet de la même époque. De même que le début des aventures de Jugurtha.

Et puis vous avez tout doucement quitté le studio.

Oui, après quand même deux à trois ans de présence. Mais il est vrai que mon assiduité diminuait. D'une part, j'avais constaté que je travaillais mieux seul et d'autre part, il n'était pas rare que lorsque Greg débarquait du lombard, il nous tint en haleine parfois pendant des heures – il était un conteur hors pair – sur les péripéties qui lui étaient arrivées ou les ragots qu'il y avait colportés. C'était très amusant mais pendant ce temps-là, notre travail n'avancait pas. J'ai donc décidé un jour que je resterais chez moi à dessiner. Et depuis ce jour, je n'y suis plus jamais allé !